



POUR LES PRESSÉS

L'ENSEIGNEMENT EN CRISE 1
DOSSIERS CHAUDS 1
LES SYLLABI, C'EST FINI! 2
LA PLACE DE L'ÉTUDIANT 2
DE BRAVES PETITS SOLDATS, VOUS DEVIENDREZ 3
LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT 4
L'AGL RECRUTE 4



L'enseignement en crise! Besoin d'un refinancement mais pas n'importe comment.

Un rapport de l'Académie Royale paru récemment propose une analyse du financement de l'enseignement supérieur en Communauté française. L'AGL salue la démarche qui a abouti à la rédaction de ce rapport. Cela fait trop longtemps que le sujet du financement de l'enseignement supérieur est écarté du débat public, alors même que les universités agonisent par manque de moyens.

L'AGL partage le constat et les observations du rapport : le financement de l'enseignement supérieur est « insuffisant et devrait aug-

menter d'un plein pour cent de PIB ». Cette demande est également formulée par de nombreux acteurs de l'enseignement supérieur et de la société civile.

Mais si l'AGL partage le constat dressé, elle ne partage pas les recommandations faites et s'insurge contre la vision techniciste et experte qui est donnée à une question par excellence politique. Le financement en grande partie public de notre enseignement n'est pas un effet d'aubaine économique, mais bien le résultat d'une histoire et de choix sociétaux. Il est inadmissible que

ce rapport, sous couvert de scientificité, argue en faveur de certaines pistes de refinancement et en passe d'autres, toutes aussi pertinentes, sous silence. Ainsi de nombreuses recommandations du rapport peuvent être dénoncées. Leur point commun est qu'elles détricotent un projet d'enseignement qui va dans le sens d'une société plus juste et plus égalitaire.

Que peut faire un transfert des moyens octroyés à l'enseignement obligatoire vers l'enseignement supérieur, comme le souhaite le rapport, sinon réduire la qualité de l'enseignement obligatoire et accroître les inégalités sociales dès le départ ? Comment peut-on "exiger une cohérence minimale entre les options choisies durant le secondaire et l'orientation universitaire choisie", alors qu'un élève de quatrième secondaire n'a pas les clés en main pour choisir une option qu'il sera obligé de suivre pendant toutes ses études universitaires (et sa vie) ?

Pourquoi vouloir systématiser le recours à un examen d'entrée" dans toutes les facultés alors qu'il s'agit d'une mesure qui risque de reproduire les inégalités sociales de l'enseignement obliga-

toire ? En effet, on sait que ce sont les étudiants issus de milieux socio-économiques défavorisés qui échouent aux examens d'entrée, car ils sont moins bien formés et préparés à réussir ce genre de tests. L'égalité des chances est également mise à mal lorsque le rapport propose d'augmenter le minerval que payent les étudiants en s'inscrivant aux études.

Ce dont a besoin l'enseignement aujourd'hui ce n'est nullement des solutions techniques, mais au contraire, que l'enseignement soit remis au centre du débat public sur son utilité et ses finalités.

Plus que jamais, il convient de revenir à l'essence même de l'enseignement à savoir un service public visant à former des citoyens autonomes capables de participer au développement de la société dans tous ses aspects.

Ainsi, nous invitons l'ensemble des acteurs de l'enseignement et de la société civile à se mobiliser pour remettre la question d'un refinancement public au centre du débat politique. Un enseignement public, de qualité et accessible à tous est un choix politique, et c'est ce choix qu'a fait l'AGL.

■ Le Comité AGL

LES DOSSIERS

CHAUDS

Ci plupart des modifications statutaires proposées par l'AGL, il a décidé de démissionner plus complète de tout ce qui s'y fait est disponible sur www.aglouvain.be depuis plusieurs mois pour FEF. Dans le cadre de propositions de réformes soutenues par l'AGL, un président a été élu à la tête de la Fédération des Étudiants Francophones. Il s'agit de Johan Verhoeven qui occupait jusqu'à ce mois de décembre la fonction de secrétaire général de l'AGL. Toutefois, après avoir constaté le manque de marche de manoeuvre dont il disposait pour réformer la FEF, ainsi que le rejet de la

à l'oeil. Une note reprenant les projets et les arguments en leur faveur ou défaveur sera bientôt finalisée. LLN est une ville pour habitants et étudiants, nous devons nous préoccuper de son développement.

Bon à savoir, dès ce blocus, les HORAIRES D'OUVERTURES DES BIBLIOTHÈQUES changent ! Sous l'impulsion de la commission "enseignement" de l'AGL, les bibliothèques seront ouvertes plus longtemps. Vérifie sur leur site web

Enfin, et surtout, l'AGL vous souhaite à tous d'excellentes fêtes et un très joyeux blocus ! A l'année prochaine!

François Braghini

Réactions, Commentaires, Coup de Gueule, Coup de Cœur? Voxstudentis@aglouvain.be

**LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT...
LE CAS CONCRET D'UN ACTE CITOYEN**

En ces temps mouvementés peut être te sens-tu interpellé par les crises qui bouleversent notre société. Elles s'immiscent à différents niveaux : écologique, social (et alimentaire) et financier. Et bien, ces problématiques ne sont pas si indépendantes les unes des autres !

La crise **écologique** prend ses racines dans le changement climatique de la planète, la perte de la biodiversité et la mise en danger des écosystèmes, dont certains sont plus vulnérables que d'autres.

La crise **sociale** est intimement liée. Le changement climatique risque encore de fragiliser les populations qui vivent déjà dans la précarité.

Des milliers d'agriculteurs, du Sud mais

aussi du Nord, sont victimes de l'injustice climatique car leur revenu, leur condition de vie et leur alimentation sont mis en péril.

La crise **financière** intervient également dans les relations économiques entre les pays du Nord et du Sud. Les activités économiques prennent une place considérable dans la mondialisation actuelle. Nous en sommes arrivés à ne plus considérer l'activité économique comme une part de la vie en société, mais plutôt comme une fin en soi.

Ces constats montrent à quel point une remise en question des valeurs de la société est nécessaire... Ils ne sont pas là pour te démoraliser, loin de là, ils veulent solliciter ton *esprit critique* et ta *réflexion* d'étudiant-citoyen

responsable de ses actions quotidiennes !

Les relations nord-sud et les partenariats avec des ONG sont une opportunité de croiser les regards, d'échanger des expériences et des savoirs en vue d'améliorer les conditions de vie des populations

les plus vulnérables. L'objectif principal est de soutenir des projets mis en place par les populations elles-mêmes dans une relation de partenariat. Cette relation leur permet, avec recul et expertise, de prendre leur avenir en main de manière durable. ■ **Quentin Triest**

LOUVAIN COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT et **P'AGL** te proposent de suivre les actions concrètes de projets « porteurs de changement ». Ce sera l'occasion de découvrir les apports réels et prometteurs du partenariat avec les populations locales.

Nous te proposons de suivre dans *Vox Studentis* l'évolution de **projets entrepris au Togo**, dans la région de **Dapaong** (au nord du pays). Dans cette zone d'action, 90% de la population vit sous le seuil de pauvreté. La situation politique et économique y est particulièrement délicate. Dans les prochains numéros de la *Savate*, nous te proposons de découvrir les différentes actions développées avec les populations rurales. Nous te parlerons de *mutuelles de santé*, *d'accès aux soins de santé*, *de microfinance*, *de micro-entreprenariats* ou encore de *pratiques agricoles durables*.

Que tu sois interpellé, motivé ou indigné, toi aussi tu as un rôle à jouer ! Parles-en autour de toi et lance le débat sur l'injustice sociale, l'accès aux soins de santé, au Sud comme au Nord, sur la pertinence du microcrédit ou encore sur les stéréotypes culturels qui nous entourent !

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ? JETTE UN COUP D'ŒIL SUR LES SITES SUIVANTS : WWW.AGLOUVAIN.BE WWW.LOUVAINDEV.ORG WWW.CHANGELECOURS.ORG

L'AGL RECRUTE

Hé ! Oui, toi. Tu es étudiant et tu aimerais participer concrètement au fonctionnement de ton université? La voir de l'intérieur ? Alors l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain est l'endroit idéal. Il y en a pour tous les goûts. Découverte des différentes thématiques principales traitées à l'AGL à travers l'engagement d'étudiants comme toi.

Célestine est entrée à l'AGL parce qu'elle avait envie de travailler dans le domaine de la **COMMUNICATION** : promotion des actions, visibilité, événements (comme le concert de Magic System l'an passé). Intéressé(e) toi aussi? Envoie un mail à clcocq@aglouvain.be

De son côté, c'est la problématique de l'**ENSEIGNEMENT**, de la qualité des programmes ou encore des supports de cours qui touche particulièrement Alexandra, et elle t'attends pour compléter son équipe : awoefle@aglouvain.be Si tu te vois plutôt réfléchir aux questions sociales, de logement, des aides apportées aux étudiants, la présidente de la **COMMISSION SOCIALE** . Edith Wustefeld t'accueillera les bras ouverts. ewustefeld@aglouvain.be Myriam avait envie de faire bouger les choses en terme d'accès à la **CULTURE** et d'offre culturelle à LLN. C'est ton cas également ? Contacte mouahib@aglouvain.be Tu veux travailler avec un bel italien sur l'**INSTITUTION** même de l'UCL, son fonctionnement, la place qui y est donnée aux étudiants ? Envois n mail à Stefano : sdipietrantonio@aglouvain.be

Caroline a trouvé son domaine de prédilection : les contacts avec les nombreux **ÉTUDIANTS ÉTRANGERS** accueillis chaque année par l'UCL. Envie de découvrir un monde souvent peu connu à LLN, Contact ccosse@aglouvain.be . Comme Céline tu ne roules qu'en vélo, ne sors jamais sans ton gobelet réutilisable et mange toujours bio et de saison ? Alors tu es sûrement intéressé par les questions de développement durable et de qualité de vie à LLN : la **COMMISSION DÉVELOPPEMENT DURABLE** est faite pour toi ! cgantty@aglouvain.be Si Olivier est membre de l'AGL c'est parce qu'il aime traiter des questions d'**OUVERTURE SOCIÉTALE**, notamment les contacts entre Louvain (UCL) et Leuven (KUL). Geïnteresseerd ? Stuur een emailtje naar overmeulen@aglouvain.be

Envie d'améliorer la vie pratique des étudiants (salles d'études en blocus, transports en commun, ca-siers pour étudiants, etc.)? Alors fais vite appel à la **COMMISSION CADRE DE VIE** via l'adresse annet@aglouvain.be Merlin est en quelque sorte notre magicien en charge de la **REPRÉSENTATION ÉTUDIANTE ET DES DÉLÉGUÉS DE COURS** (formations des délégués, bureaux des étudiants par faculté, etc.) Et il se cherche de nouveaux apprentis. Envoie un hibou à mgevers@aglouvain.be Finalement, et pas des moindres, François – rédacteur en chef de la **Savate** – peine à trouver des rédacteurs convenables (la preuve en est cet article). Il a donc besoin de plumes inspirées et/ou motivées pour écrire dans le journal de l'AGL. Pourquoi pas toi ? Contact : fbraghini@aglouvain.be ■ **J. Lemaire**

Réactions, Commentaires, Coup de Gueule, Coup de Cœur? Voxstudentis@aglouvain.be

LES SYLLABI, C'EST FINI!

Demain, j'irai acheter mes *syllabi* à la DUC !" Si chaque étudiant passe de nombreuses heures le nez plongé dans ces "photocopiés ou imprimés reprenant l'essentiel d'un cours d'université" (d'après le Larousse), beaucoup les accordent erronément au pluriel. En effet, le mot "syllabus", utilisé au Moyen-Âge pour désigner un recueil de ques-

tions tranchées par le pape, aurait pour étymologie le grec *sullabos*. Si, par glissement sémantique, on l'utilise aujourd'hui pour désigner nos notes de cours, nous avons tendance à appliquer un pluriel latin et à dire *syllabi*, sans raison étymologique ou grammaticale valable. Enfin, la réforme orthographique du français de 1990 recommande d'écrire les mots d'origine étrangère avec le pluriel français. Voilà, vous pouvez aller acheter vos *syllabus* dès demain, sans faute. ■

Richard Mathot

LA PLACE DE L'ÉTUDIANT DANS LA VILLE

L'AH en juin 2011 comptabilisait qu'il était prévu que 2963 maisons et appartements soient prochainement construits, pour 614 kots. Le ratio logements étudiants/ logements habitant n'est donc pas en notre faveur alors qu'on sait qu'il existe actuellement une pénurie d'approximativement 1000 logements étudiants. Alors qu'en est-il aujourd'hui de la place de l'étudiant dans la ville ?

Au fond, ce n'est pas nouveau, le bourgmestre, contrit par le souhait de bâtir une « vraie ville », veut favoriser la venue d'habitants, de travailleurs et de commerces plutôt que celle d'étudiants (qui en outre, dans la majorité, ne votent pas). On pourrait ainsi dire, comme le WAW Magazine nous le souffle, que « *la proportion d'habitants ne dépassera sans doute pas les 60%. [mais] L'essentiel est que leur poids soit devenu important et que Louvain-la-Neuve soit désormais une vraie ville* ». N'y aura-t-il donc jamais de « vraie ville » tant que les étudiants y seront trop visibles ? Les futurs

projets de la ville sont-ils de faire fondre les étudiants dans la masse des travailleurs et des visiteurs?

Il semble en effet manifeste que les derniers projets urbanistiques propres à LLN favorisent la mixité habitants-étudiants (plutôt que de favoriser la mixité sociale).

On a en effet dernièrement pu assister à l'éclosion du projet Lovano qui propose « au cœur de la ville » une série de business flats et de mini-lofts pour célibataires ou jeunes couples auxquels s'ajoutent les 390 lits au sein de résidences hyper-équipées de billard, baby-foot, table de ping-pong, salle de projection, sauna, espace fitness etc.

En outre, près du lac, nous verrons prochainement arriver l'imposant projet d'Eeckmans qui se compose d'un hôtel 3 étoiles (d'environ 80 chambres, des flats hôtels et des business flats sur 4700m²), d'une résidence avec des services d'environ 120 logements, de 60 appartements résidentiels, de bureaux, de commerces, d'un espace wellness ainsi qu'une piscine couverte.

On pourra donc se targuer d'un

savant mélange de publics de statuts différents sans que leur pouvoir d'achat, lui, ne soit franchement distinguable.

Sachant qu'il y a peu, le projet du musée du lac (Mulac) prenait pied aux abords du lac, réduisant ainsi fortement les zones de détente étudiantes, devons-nous faire le constat de l'incarnation de cette ferme volonté de réenvisager la place de l'étudiant dans la ville ?

Si nous sommes prêts à aborder un débat quant à cette place accordée à l'étudiant, nous tenons néanmoins à rappeler que Louvain-la-Neuve, avec ce tournant, risque de perdre ses origines et sa spécificité. Ville initialement fondée à la suite de l'expulsion des étudiants francophones de Leuven, ville, en outre, attractive de par son animation étudiante ; Louvain-la-neuve tire son attractivité de cette même originalité.

Or, comme l'on s'en doute, cette mixité étudiant-travailleurs (-touristes) à même le centre, ne se fera pas sans une remise en question de la place de l'animation dans la ville. Il va sans dire que les fêtes

estudiantines et autres nuisances sonores ne feront pas bon ménage avec le programme communal d'un réinvestissement du centre par les hôtels et immeubles de haut standing. Si on a pu constater depuis un an un raffermissement des rapports entretenus entre la commune et l'animation, ce n'est certainement pas un hasard.... Ainsi, que les étudiants se le disent : à l'avenir, leur place sera moins évidente qu'elle ne le fut dans le passé. Il leur reviendra d'élaborer une réflexion constructive à ce sujet. ■

Delphine Masset

¹ Une partie de ces logements se dressera à proximité de l'avenue Georges Lemaitre. Ces constructions sont à saluer, d'autant plus qu'elles seront en partie possession de l'UCL, ce qui les rendront financièrement accessibles. Une deuxième partie de ces logements prendront place dans le quartier Lauzelle Athena (d'une densité de 80 logements par ha). Ce quartier, mixé avec des logements sociaux, aura le désavantage d'être très éloignés du centre-ville de Louvain-la-Neuve.

² L'enquête commanditée par le Ministre Nollet va même jusqu'à dire qu'il manque 1200 kots à LLN.

³ WAW Magazine n5

ÉQUIPE DE RÉDACTION : LE COMITÉ AGL, DELPHINE MASSET, JEHAN GOFFIN, JOSEPH LEMAIRE, DAVID MENDEZ, QUENTIN TRIEST, JOHAN VERHOEVEN

RÉDACTEUR EN CHEF : FRANÇOIS BRAGHINI

MISE EN PAGE : NOÉMIE DEFURNY

REMERCIEMENTS : JOACHIM BRAGHINI, VINCENT DELOBEL

TIRAGE : 3000 EXEMPLAIRES CONTACTS : SAVATE@AGLOUVAIN.BE WWW.AGLOUVAIN.BE/SAVATE ET SUR FACEBOOK !

VOUS LISEZ VOX STUDENTIS DÉCOUVREZ AUSSI LA QUIZAINNE. DISPONIBLE DANS VOS AUDITOIRES, VOS FACULTÉS ET SUR WWW.UCLOUVAIN.BE/LAQUINZAINNE

VOX STUDENTIS EST IMPRIMÉE SUR DU PAPIER 100% RECYCLÉ, À L'ENCRE BIOLOGIQUE ET SELON DES TECHNIQUES PEU COÛTEUSES EN ÉNERGIE.

DE BRAVES PETITS SOLDATS,

VOUS DEVIENDREZ...

Toi, étudiant qui gambades tranquillement dans les rues de Louvain-la-Neuve. Toi qui aimes débattre sur mille et une choses. Toi qui aimes avoir un regard critique sur le monde qui t'entoure. Sache que ton temps sera peut-être révolu. Jean-Claude Marcourt¹ a pensé à toi il y a quelques mois et ce n'est pas forcément bon signe. Il trouve en effet que l'enseignement supérieur est un monde trop sauvage et qu'il faut le remettre au pas. Il nous a donc pondus trois décrets largement critiqués (organisation de l'enseignement supérieur, participation étudiante et examen d'entrée), que ce soit par les organisations étudiantes, les syndicats, les autorités académiques... Mais ici, nous vous parlerons que des deux premiers décrets.

RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR OU QUAND MARCOURT CONFOND SES DEUX MANDATS

Il souhaite plus de cohérence, plus de rationalisation et moins de concurrence au sein de nos Universités et Hautes Ecoles.

Son projet est donc de réorganiser l'enseignement supérieur selon une logique géographique. Les institutions (Universités et Hautes Ecoles) seront réparties en 5 lieux distincts : Liège-Luxembourg, Namur, Brabant wallon, Hainaut et Bruxelles-Capitale. Le tout serait chapeauté par une structure centrale : l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES). Selon la Libre Belgique, qui avait suivi de près le projet, « cette structure faïtière unique aurait pour rôles principaux : coordination

(instance d'avis en matière de répartition globale des habilitations, de programmes de recherche); représentation internationale; coopération au développement; coordination des écoles doctorales, centres de recherche fédérés et cursus spécialisés; statut de l'étudiant (boursiers, aide à la réussite); etc. ».

Présenté comme ça, cela peut paraître très positif mais il y a quelques soucis. En effet, l'ARES serait gouvernée par 2 conseils : un premier conseil, appelé conseil académique, serait composé de chercheurs, de professeurs, d'étudiants, etc. Le second conseil, appelé conseil stratégique, serait ouvert aux acteurs extérieurs (essentiellement économiques). Et c'est cela que l'AGL pointe du doigt. En ouvrant ainsi l'enseignement supérieur aux entreprises, ces dernières pourraient mettre leur nez dans nos programmes et influencer en quelque sorte le genre d'étudiants qu'elles veulent voir diplômés. Bref, elles pourraient nous façonner à leur bon vouloir. On adapterait l'offre (l'enseignement supérieur) à la demande (les entreprises). Cela s'inscrit dans un processus de marchandisation déjà à l'œuvre dans de nombreux pays. Tu deviendrais donc, toi, jeune étudiant « innocent », un petit soldat au service du monde économique.

Cependant, l'AGL trouve la base du projet intéressante (remanier l'organisation de l'enseignement supérieur pour y voir plus clair) mais elle ne veut pas que cela se fasse au détriment de notre chère indépendance universitaire, soumise alors à l'économie et à la

politique. L'AGL aimerait que ce soit plutôt sous la forme de partenariats entre les différentes institutions (où des politiques globales seraient conclues) et que l'ARES soit un support et non un décideur.

RÉFORME DU « DÉCRET PARTICIPATION » OU QUAND LES ORGANISATIONS ÉTUDIANTES GÈNENT

Le ministre n'entend pas se limiter à une réforme contestable du paysage de l'enseignement supérieur. Il entend aussi transformer profondément la représentation étudiante, aussi bien les organisations étudiantes locales - comme les conseillers facultaires et l'AGL - que communautaires - comme la FEF et l'Unécof. En invoquant l'amélioration de la participation et de la démocratie dans le mouvement étudiant, le projet présenté par le Ministre est en réalité une attaque à peine voilée envers les organisations étudiantes.

Les critiques sont nombreuses envers le projet. La première est l'empressement du ministre, qui prive les organisations étudiantes d'une réflexion approfondie et d'une consultation large des étudiants qu'elles représentent. L'AGL travaille à l'heure actuelle à la mise en place « d'Etats Généraux de la Représentation étudiante ». Mais à quoi servira un tel processus qui vise à repenser en profondeur notre fonctionnement actuel, si le décret est voté unilatéralement avant même que nous puissions aboutir à des résultats ?

Sur le fond du projet, celui-ci consacre l'ingérence du politique dans l'organisation même du mouvement étudiant. Il limite par exemple les moyens

financiers des organisations (L'AGL perdrait 30% de son budget).

Toutefois, notre souci principal est que le décret instaure la déconnexion des organisations locales de l'organisation représentative communautaire (ORC). Alors qu'actuellement, ce sont les organisations locales - élues directement par les étudiants - qui s'affilient aux ORC, le projet prévoit que ce soient les étudiants qui choisissent directement l'organisation représentative communautaire. Si l'idée semble bonne, en contournant ainsi les organisations locales, le Ministre balaye en réalité la démocratie et la participation étudiante. Il attaque les représentations locales en les empêchant de porter leur voix au niveau communautaire et vise à limiter la représentation étudiante communautaire qui s'en trouverait aussi affaiblie par l'absence de base structurale au niveau local. Si la volonté est de permettre plus de pluralité au niveau de notre représentation communautaire, notre proposition est de trouver des mécanismes pour l'instaurer au sein de organisations existantes (via par exemple la proportionnalité lors des élections de l'exécutif des ORC).

Nous ne sommes pas opposés aux changements, au contraire, ils sont aujourd'hui indispensables. Nous demandons d'ailleurs une adaptation du décret depuis plusieurs années. Mais nous voulons en être les acteurs, non les victimes. Petit soldat, ne pensez pas, le ministre le fait pour vous... ■

1- Ministre de l'enseignement et de l'économie.

Jehan Goffin, Johan Verhoeven et David Mendez Yeéz

Réactions, Commentaire, Coup de Gueule, Coup de Cœur? Voxstudentis@aglouvain.be